

- **CALLIGRAPHIE**
- 07-COMMUNICATION
- **ÉCRITURE**
- **ECRITURE CHINOISE**
- 07-COMMUNICATION
- APPARENCE
- **FORME**
- **LG CHINOIS**



- **CALLIGRAPHIE**
- 07-COMMUNICATION
- **ÉCRITURE**
- **ECRITURE CHINOISE**
- 07-COMMUNICATION
- APPARENCE
- **FORME**
- **LG CHINOIS**



- **CALLIGRAPHIE**
- 07-COMMUNICATION
- **ÉCRITURE**
- **ECRITURE CHINOISE**
- 07-COMMUNICATION
- APPARENCE
- **FORME**
- **LG CHINOIS**



- **CALLIGRAPHIE**
- 07-COMMUNICATION
- **ÉCRITURE**
- **ECRITURE CHINOISE**
- 07-COMMUNICATION
- APPARENCE
- **FORME**
- **LG CHINOIS**

caoshu

Le cǎoshū (草书), littéralement « écriture d’herbe », est une forme cursive de l’écriture chinoise caractérisée par une grande liberté gestuelle et une simplification extrême des traits. Né du besoin d’écrire rapidement, ce style privilégie la fluidité du mouvement plutôt que la lisibilité immédiate. Les caractères y sont souvent abrégés, liés ou transformés, ce qui confère à l’ensemble une apparence presque abstraite. Le cǎoshū exige une parfaite maîtrise des formes traditionnelles, car seule une connaissance approfondie permet de reconnaître les caractères sous leur forme cursive. Cette écriture fut particulièrement appréciée sous le règne de Empereur Wu de Han, période durant laquelle la calligraphie s’affirme comme un art à part entière. Le cǎoshū est souvent perçu comme l’expression la plus spontanée et émotionnelle de la calligraphie chinoise. Il met en valeur le rythme, l’énergie et l’intention intérieure du calligraphe, faisant du geste un prolongement direct de l’esprit.

caoshu

Le cǎoshū (草书), littéralement « écriture d’herbe », est une forme cursive de l’écriture chinoise caractérisée par une grande liberté gestuelle et une simplification extrême des traits. Né du besoin d’écrire rapidement, ce style privilégie la fluidité du mouvement plutôt que la lisibilité immédiate. Les caractères y sont souvent abrégés, liés ou transformés, ce qui confère à l’ensemble une apparence presque abstraite. Le cǎoshū exige une parfaite maîtrise des formes traditionnelles, car seule une connaissance approfondie permet de reconnaître les caractères sous leur forme cursive. Cette écriture fut particulièrement appréciée sous le règne de Empereur Wu de Han, période durant laquelle la calligraphie s’affirme comme un art à part entière. Le cǎoshū est souvent perçu comme l’expression la plus spontanée et émotionnelle de la calligraphie chinoise. Il met en valeur le rythme, l’énergie et l’intention intérieure du calligraphe, faisant du geste un prolongement direct de l’esprit.

caoshu

Le cǎoshū (草书), littéralement « écriture d’herbe », est une forme cursive de l’écriture chinoise caractérisée par une grande liberté gestuelle et une simplification extrême des traits. Né du besoin d’écrire rapidement, ce style privilégie la fluidité du mouvement plutôt que la lisibilité immédiate. Les caractères y sont souvent abrégés, liés ou transformés, ce qui confère à l’ensemble une apparence presque abstraite. Le cǎoshū exige une parfaite maîtrise des formes traditionnelles, car seule une connaissance approfondie permet de reconnaître les caractères sous leur forme cursive. Cette écriture fut particulièrement appréciée sous le règne de Empereur Wu de Han, période durant laquelle la calligraphie s’affirme comme un art à part entière. Le cǎoshū est souvent perçu comme l’expression la plus spontanée et émotionnelle de la calligraphie chinoise. Il met en valeur le rythme, l’énergie et l’intention intérieure du calligraphe, faisant du geste un prolongement direct de l’esprit.

caoshu

Le cǎoshū (草书), littéralement « écriture d’herbe », est une forme cursive de l’écriture chinoise caractérisée par une grande liberté gestuelle et une simplification extrême des traits. Né du besoin d’écrire rapidement, ce style privilégie la fluidité du mouvement plutôt que la lisibilité immédiate. Les caractères y sont souvent abrégés, liés ou transformés, ce qui confère à l’ensemble une apparence presque abstraite. Le cǎoshū exige une parfaite maîtrise des formes traditionnelles, car seule une connaissance approfondie permet de reconnaître les caractères sous leur forme cursive. Cette écriture fut particulièrement appréciée sous le règne de Empereur Wu de Han, période durant laquelle la calligraphie s’affirme comme un art à part entière. Le cǎoshū est souvent perçu comme l’expression la plus spontanée et émotionnelle de la calligraphie chinoise. Il met en valeur le rythme, l’énergie et l’intention intérieure du calligraphe, faisant du geste un prolongement direct de l’esprit.